



Quel lien entre la motivation des élèves, leur performance et leur anxiété ?

PISA

PISA à la loupe #92



Quel lien entre la motivation des élèves, leur performance et leur anxiété ?

- Dans la quasi-totalité des systèmes d'éducation participants, les élèves de 15 ans qui font part d'une plus grande motivation à réussir obtiennent également de meilleurs résultats à l'évaluation PISA.
- Les élèves évoluant dans des milieux favorisés sur le plan socio-économique affichent une meilleure performance et une plus forte motivation que ceux évoluant dans des milieux défavorisés.
- La motivation, en particulier lorsqu'elle répond à des incitations extérieures, est associée à l'anxiété.

Depuis plus de 15 ans, l'enquête PISA s'attache à mesurer la performance des élèves. Mais cette performance cognitive ne constitue que l'un des aspects de la réussite à l'école ; le bien-être global en est un autre. Le questionnaire de l'édition 2015 de l'enquête consacrait une section complète au bien-être des élèves, afin de mieux appréhender leur santé mentale, leur satisfaction à l'égard de la vie, leurs aspirations et leurs modes de socialisation. Ce numéro de la série PISA à la loupe se penche plus particulièrement sur deux de ces dimensions : la motivation et l'anxiété.

Les élèves de 55 systèmes d'éducation ont été interrogés sur leur motivation à réussir, à l'école comme dans la vie. Plus spécifiquement, ils devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord ou non avec les cinq affirmations suivantes :

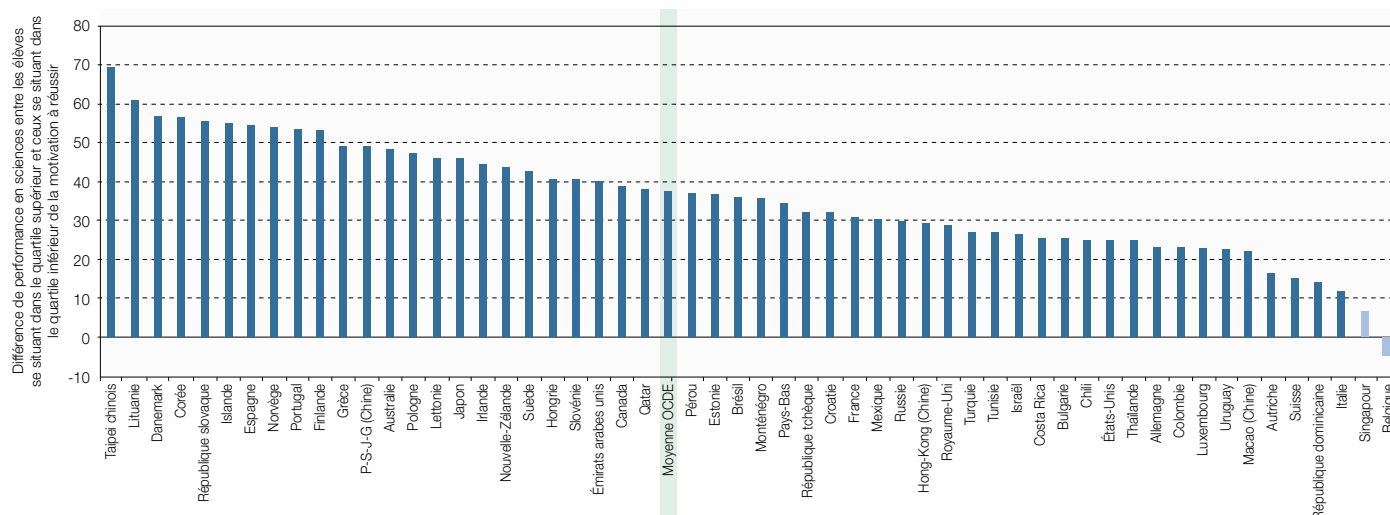
- Je veux avoir d'excellentes notes dans la plupart ou dans tous mes cours.
- Je veux pouvoir choisir parmi les meilleures opportunités possibles après avoir obtenu mon diplôme.
- Je veux être le/la meilleur(e) dans tout ce que je fais.
- Je me considère comme une personne ambitieuse.
- Je veux être un(e) des meilleurs élèves de ma classe.

D'importantes différences de motivation s'observent entre les pays. Ainsi, moins de 40 % des élèves de Belgique, de Finlande, du Japon, des Pays-Bas et de Suisse affirment vouloir être les meilleurs dans tout ce qu'ils font, contre plus de 90 % des élèves de Colombie, des États-Unis, d'Israël, du Royaume-Uni et de Thaïlande. Plus de neuf jeunes de 15 ans sur dix en Tunisie, mais à peine plus d'un sur quatre en République dominicaine, disent se considérer comme des personnes ambitieuses. Ces variations entre les pays pourraient néanmoins traduire davantage que de simples disparités de motivation ; elles reflètent aussi, par exemple, des différences entre les pays de la mesure dans laquelle il est socialement acceptable d'admettre son ambition et de rechercher sa réussite individuelle, ou de types de comportements associés à une motivation faible ou forte.

Entre les pays à l'étude on n'observe pas de relation marquée entre le pourcentage d'élèves se disant d'accord avec les affirmations susmentionnées et la performance à l'évaluation PISA 2015. En revanche, au sein de la quasi-totalité des systèmes d'éducation, un lien positif ressort entre motivation et performance. En d'autres termes, les élèves faisant part d'une plus forte motivation à réussir obtiennent également de meilleurs résultats que les autres élèves de leur pays. Cette association n'est pas statistiquement significative dans deux pays uniquement : la Belgique et Singapour.

Pour certains, la motivation peut avoir l'effet d'une prophétie auto-réalisatrice : les élèves qui visent plus haut finissent par aller plus loin. Ces élèves sont souvent plus disposés à consentir les efforts nécessaires pour réussir et atteindre leurs objectifs. Les effets positifs de ces efforts supplémentaires s'accumulent progressivement au fil de leur scolarité, avec par exemple l'obtention de meilleurs résultats aux devoirs et aux tests. Ils gagnent ainsi en confiance en eux, ce qui peut à son tour alimenter un cercle vertueux où ils trouvent plus facile et gratifiant de se consacrer à la réalisation de leurs objectifs, et augmentent donc ainsi d'autant leurs chances de réussir. De même, si le manque de motivation peut être à l'origine de l'obtention de mauvais résultats, il peut néanmoins aussi en être la conséquence, quand cette mauvaise performance fait naître un sentiment de frustration et d'impuissance.

Différence de performance en sciences entre les élèves les plus et les moins motivés



Remarques : L'acronyme P-S-J-G (Chine) désigne l'entité Pékin-Shanghai-Jiangsu-Guangdong (Chine). Les différences de score statistiquement significatives sont indiquées dans une couleur plus foncée. La Lituanie est devenue membre de l'OCDE le 5 juillet 2018. Toutefois, conformément aux autres publications basées sur les données de l'enquête PISA 2015, elle n'est pas incluse dans la moyenne OCDE. Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de la différence de performance en sciences entre les élèves se situant dans le quartile supérieur et ceux se situant dans le quartile inférieur de la motivation à réussir.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau III.5.5a.

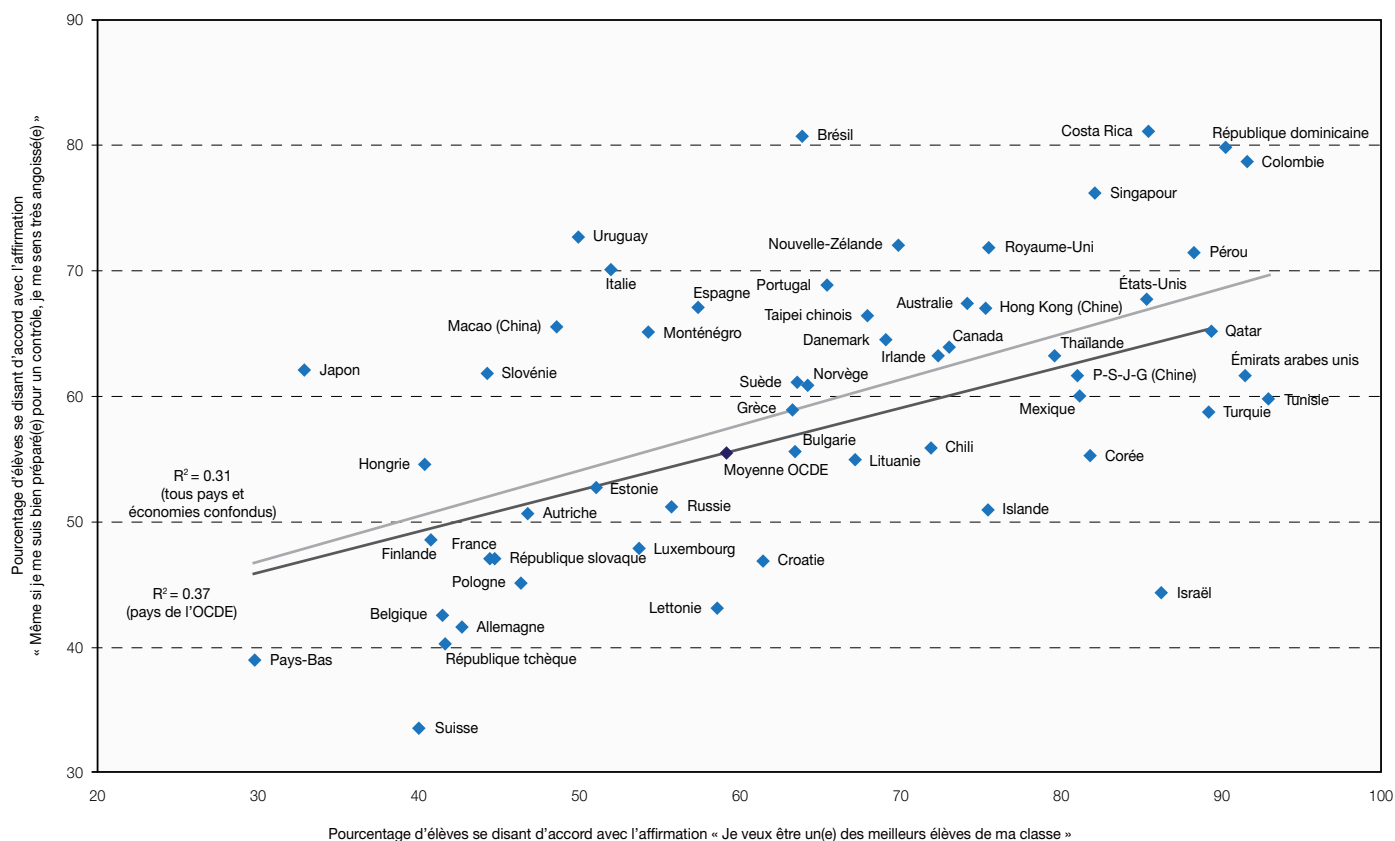
Motivation et performance sont toutes deux liées au profil socio-économique des établissements d'enseignement.

Le lien entre motivation et performance peut, dans une certaine mesure, s'expliquer par les disparités de profil socio-économique parmi les élèves et les établissements. Les élèves favorisés et ceux scolarisés dans un établissement favorisé (indépendamment du milieu socio-économique dont ils sont eux-mêmes issus) obtiennent systématiquement de meilleurs résultats que leurs pairs défavorisés ou fréquentant un établissement défavorisé, et ce dans tous les cycles de l'enquête PISA et tous les domaines d'évaluation. Parallèlement, dans la quasi-totalité des pays, les élèves favorisés font aussi part d'une plus forte motivation à réussir que leurs pairs défavorisés. Ainsi, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves favorisés étaient en 2015 plus susceptibles de déclarer se considérer comme des personnes ambitieuses (dans une mesure égale à 13 points de pourcentage) et vouloir être un des meilleurs de leur classe (dans une mesure égale à 11 points de pourcentage).

Les élèves évoluant dans des milieux favorisés affichent donc à la fois une meilleure performance et une plus forte motivation à réussir. L'une des raisons pourrait en être que les adultes intervenant dans la vie de ces élèves les traitent différemment : leurs parents et enseignants croient et aspirent à leur réussite, tout en leur offrant les ressources et les possibilités d'enrichissement qui les aideront à atteindre leurs objectifs. Ces élèves sont par ailleurs en général exposés à tout un ensemble de modèles de personnes exerçant des professions très qualifiées après avoir suivi de longs parcours éducatifs, souvent sélectifs. Ces élèves savent que, s'ils veulent par la suite pouvoir choisir parmi les meilleures opportunités d'études et de carrière possibles, ils doivent étudier et réussir à l'école. En revanche, les élèves évoluant dans des milieux défavorisés peuvent ne même pas avoir connaissance des débouchés qui s'offriront à eux après l'obtention de leur diplôme. Leurs objectifs étant plus flous, il est possible qu'ils se sentent moins motivés pour travailler dur à l'école.



Relation entre motivation à réussir et anxiété



Remarques : L'acronyme P-S-J-G (Chine) désigne l'entité Pékin-Shanghai-Jiangsu-Guangdong (Chine). La Lituanie est devenue membre de l'OCDE le 5 juillet 2018. Toutefois, conformément aux autres publications basées sur les données de l'enquête PISA 2015, elle n'est pas incluse dans la moyenne OCDE.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableaux III.4.1 et III.5.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933471022>

Les élèves très motivés sont plus susceptibles de souffrir d'anxiété.

Outre son lien avec une meilleure performance, une plus forte motivation est associée à un niveau plus élevé d'anxiété. En Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, en République tchèque et en Suisse, où les élèves sont relativement peu nombreux (moins de 45 %) à indiquer vouloir être un des meilleurs de leur classe, ils sont aussi relativement peu nombreux (également moins de 45 %) à déclarer se sentir très angoissés pour un contrôle même s'ils se sont bien préparés. C'est l'inverse qui s'observe en Colombie, au Costa Rica, en République dominicaine et à Singapour, où les élèves sont particulièrement susceptibles d'être à la fois motivés à l'idée de réussir et de se sentir angoissés avant un contrôle.

La relation entre motivation et anxiété s'observe également au sein même des pays. Une plus forte motivation à réussir est souvent associée à des niveaux plus élevés d'anxiété liée au travail scolaire. Dans l'ensemble des pays/économies sauf trois (Allemagne, Hong-Kong [Chine] et Islande), les élèves affirmant vouloir avoir d'excellentes notes dans la plupart ou dans tous leurs cours sont également plus susceptibles d'indiquer se sentir très angoissés pour un contrôle même s'ils se sont bien préparés. Cette relation est particulièrement marquée en Colombie, en Corée, au Costa Rica, au Portugal, au Qatar, en République dominicaine, au Taipei chinois et en Turquie.

L'association entre la motivation des élèves et l'anxiété peut dépendre de la nature de cette motivation. Les élèves faisant preuve d'une motivation extrinsèque veulent réussir parce que leurs parents, enseignants et pairs nourrissent des attentes élevées à leur égard ; les élèves animés par une motivation intrinsèque nourrissent des attentes élevées à leur propre égard et souhaitent les réaliser pour eux-mêmes, et non pour les autres. Ces deux types de motivation peuvent co-exister simultanément chez les élèves : certains peuvent en effet internaliser une motivation extrinsèque au point de s'appropriier les attentes que les autres nourrissent à leur égard.

Toutefois, la motivation extrinsèque peut être source de stress et d'anxiété, les élèves redoutant la honte et les critiques des autres en cas d'échec. Ces élèves peuvent développer des tendances perfectionnistes et pâtres, à terme, de démotivation, de manque de confiance et de surmenage.

Sur les cinq affirmations mesurant la motivation des élèves dans le questionnaire PISA 2015, « Je me considère comme une personne ambitieuse » est peut-être la moins extrinsèque, les élèves se mesurant à eux-mêmes, et non aux autres (en voulant être « le/la meilleur[e] ») ou aux attentes des autres (sous la forme de « notes » ou d'« opportunités »). Les élèves se considérant comme ambitieux sont, en moyenne dans les pays de l'OCDE, légèrement moins susceptibles de se sentir angoissés pour un contrôle même s'ils se sont bien préparés ou d'être très tendus quand ils étudient pour un contrôle.

Pour conclure

Il existe une relation nette entre motivation et performance : les élèves qui visent plus haut réussissent davantage. Le bien-être des élèves très motivés peut toutefois se trouver mis à mal lorsque leur motivation ne se nourrit que de la comparaison avec les autres ou des aspirations de ces derniers. Parents et enseignants doivent réfléchir aux attentes qu'ils nourrissent à l'égard des élèves. Des attentes insuffisantes, en particulier envers les élèves évoluant dans des milieux défavorisés, peuvent être source de démotivation et de manque d'efforts ; en revanche, si la visée d'objectifs ambitieux peut renforcer la motivation des élèves à travailler dur à l'école, ceux-ci doivent néanmoins comprendre – et intérioriser – que les revers et les échecs n'ont rien de honteux, mais sont au contraire de précieux alliés de l'apprentissage.

Pour tout complément d'information

Contacteur : Jeffrey Mo (Jeffrey.MO@oecd.org)

Consulter : OCDE (2017), *Résultats du PISA 2015 (Volume III) : Le bien-être des élèves*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264288850-fr>.

Le mois prochain : Pourquoi les filles ne sont-elles pas plus nombreuses à choisir une carrière scientifique ?

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Ce texte est disponible sous *licence Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales* (CC BY-NC-SA 3.0 IGO). Pour toute information spécifique quant à l'étendue et aux termes de la licence ainsi que d'une possible utilisation commerciale de ce texte ou pour tout usage de données PISA, prière de consulter les *Conditions d'utilisation* sur <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.
